

Ecole de la foi – 07 – le sacrement de l'ordre

1. Je vous ai choisis, je vous ai établis
Pour que vous alliez et viviez de ma vie.
Demeurez en moi, vous porterez du fruit ;
Je fais de vous mes frères et mes amis.

2. Contemplez mes mains et mon cœur
transpercés ;
Accueillez la vie que l'Amour veut donner.
Ayez foi en moi, je suis ressuscité,
Et bientôt dans la gloire, vous me verrez.

3. Recevez l'Esprit de puissance et de paix ;
Soyez mes témoins, pour vous j'ai tout donné.
Perdez votre vie, livrez-vous sans compter ;
Vous serez mes disciples, mes bien-aimés !

4. Consolez mon peuple ; je suis son berger.
Donnez-lui la joie dont je vous ai comblés.
Ayez pour vos frères la tendresse du Père,
Demeurez près de moi, alors vous vivrez !

« Veux-tu savoir quelle vertu possède le sang du Christ ? Revenons à ce qui en a été la figure, aux récits anciens de ce qui s'est passé en Égypte. ~

Moïse dit : « Immolez un agneau sans tache et marquez vos portes de son sang. » Que dis-tu, Moïse ? Le sang d'un animal sans raison peut-il sauver des hommes doués de raison ? Oui, dit Moïse, non pas parce que c'est du sang, mais parce qu'il est la figure du sang du Seigneur. À présent, au lieu des portes marquées par le sang de la préfiguration, le diable voit sur les lèvres des fidèles le sang de la vérité préfigurée marquer la porte de ce temple du Christ qu'ils sont maintenant ; à plus forte raison va-t-il donc battre en retraite ! ~

Veux-tu connaître encore par un autre biais la vertu de ce sang ? Vois d'où il a commencé à couler et d'où il a pris sa source : il descend de la croix, du côté du Seigneur. Comme Jésus déjà mort, dit l'Évangile, était encore sur la croix, le soldat s'approcha, *lui ouvrit le côté d'un coup de sa lance et il en jaillit de l'eau et du sang*. Cette eau était le symbole du baptême, et le sang, celui des mystères. ~ C'est donc le soldat qui lui ouvrit le côté ; il a percé la muraille du temple saint ; et moi, j'ai trouvé ce trésor et j'en ai fait ma richesse. Ainsi en a-t-il été de l'Agneau : les Juifs égorgaient la victime, et moi j'ai recueilli le salut, fruit de ce sacrifice.

Et il jaillit de son côté de l'eau et du sang. Ne passe pas avec indifférence, mon bien-aimé, auprès du mystère. Car j'ai encore une autre interprétation mystique à te donner. J'ai dit que cette eau et ce sang étaient le symbole du baptême et des mystères. Or, l'Église est née de ces deux sacrements : par ce bain de la renaissance et de la rénovation dans l'Esprit, par le baptême donc, et par les mystères. Or, les signes du baptême et des mystères sont issus du côté. Par conséquent le Christ a formé l'Église à partir de son côté, comme il a formé Ève à partir du côté d'Adam.

Aussi saint Paul dit-il : *Nous sommes de sa chair et de ses os*, désignant par là le côté du Seigneur. De même en effet que le Seigneur a pris de la chair dans le côté d'Adam pour former la femme, ainsi le Christ nous a donné le sang et l'eau de son côté pour former l'Église. Et de même qu'alors il a pris de la chair du côté d'Adam, pendant l'extase de son sommeil, ainsi maintenant nous a-t-il donné le sang et l'eau après sa mort. ~

Vous avez vu comment le Christ s'est uni son épouse ? Vous avez vu quel aliment il nous donne à tous ? C'est de ce même aliment que nous sommes nés et que nous sommes nourris. Ainsi que la femme nourrit de son propre sang et de son lait celui qu'elle a enfanté, de même le Christ nourrit constamment de son sang ceux qu'il a engendrés. »

S. JEAN CHRYSOSTOME, *Catéchèses baptismales 3, 13-19* (SC 50, p. 174-177)

Textes :

Lc 6 ¹² En ces jours-là, Jésus s'en alla dans la montagne pour prier, et il passa toute la nuit à prier Dieu.

¹³ Le jour venu, il appela ses disciples et en choisit douze auxquels il donna le nom d'Apôtres : ¹⁴

Simon, auquel il donna le nom de Pierre, André son frère, Jacques, Jean, Philippe, Barthélemy, ¹⁵

Matthieu, Thomas, Jacques fils d'Alphée, Simon appelé le Zélote, ¹⁶ Jude fils de Jacques, et Judas Iscariote, qui devint un traître.

Jn 20 ²¹ Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » ²² Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. ²³ À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. »

1 Tim 4 ¹² Que personne n'ait lieu de te mépriser parce que tu es jeune ; au contraire, sois pour les croyants un modèle par ta parole et ta conduite, par ta charité, ta foi et ta pureté. ¹³ En attendant que je vienne, applique-toi à lire l'Écriture aux fidèles, à les encourager et à les instruire. ¹⁴ Ne néglige pas le

don de la grâce en toi, qui t'a été donné au moyen d'une parole prophétique, quand le collège des Anciens a imposé les mains sur toi. ¹⁵ Prends à cœur tout cela, applique-toi, afin que tous voient tes progrès.

He 7 ²² Pour cette raison, Jésus est devenu le garant d'une alliance meilleure. ²³ Jusque-là, un grand nombre de prêtres se sont succédé parce que la mort les empêchait de rester en fonction. ²⁴ Jésus, lui, parce qu'il demeure pour l'éternité, possède un sacerdoce qui ne passe pas. ²⁵ C'est pourquoi il est capable de sauver d'une manière définitive ceux qui par lui s'avancent vers Dieu, car il est toujours vivant pour intercéder en leur faveur. ²⁶ C'est bien le grand prêtre qu'il nous fallait : saint, innocent, immaculé ; séparé maintenant des pécheurs, il est désormais plus haut que les cieux. ²⁷ Il n'a pas besoin, comme les autres grands prêtres, d'offrir chaque jour des sacrifices, d'abord pour ses péchés personnels, puis pour ceux du peuple ; cela, il l'a fait une fois pour toutes en s'offrant lui-même.

« Le prêtre est établi médiateur entre Dieu et le peuple. Par conséquent, de même que c'est à lui qu'il appartient d'offrir à Dieu les dons du peuple, de même c'est à lui qu'il appartient de donner au peuple les dons sanctifiés par Dieu. », S. THOMAS D'AQUIN, *Somme de théologie*, IIIa, qu. 82, article 3, resp.

« L'Ordre est le sacrement grâce auquel la mission confiée par le Christ à ses apôtres continue à être exercée dans l'Église jusqu'à la fin des temps : il est donc le sacrement du ministère apostolique. Il comporte trois degrés : l'épiscopat, le presbytérat et le diaconat. », CEC 1536

« Maintenant, en effet, l'ordre des lévites est plus illustre chez les diacres, la dignité des anciens plus élevée chez les presbytres, et l'onction des prêtres plus sainte chez les évêques, car ta Croix est la source de toutes les bénédictions, la cause de toutes les grâces. », S. LEON LE GRAND, *Homélie sur la Passion* 8, 7 (SC 74 bis, p. 115).

« Le ministère ecclésiastique, institué par Dieu, est exercé dans la diversité des ordres par ceux que déjà depuis l'antiquité on appelle évêques, prêtres, diacres. », Cc. VATICAN II, Constitution *Lumen Gentium* sur l'Église, 28.

« Le sacrifice rédempteur du Christ est unique, accompli une fois pour toutes. Et pourtant, il est rendu présent dans le sacrifice eucharistique de l'Église. Il en est de même de l'unique sacerdoce du Christ : il est rendu présent par le sacerdoce ministériel sans que soit diminuée l'unicité du sacerdoce du Christ : " Aussi le Christ est-il le seul vrai prêtre, les autres n'étant que ses ministres " (S. THOMAS D'AQUIN, *Sur l'Épître aux Hébreux* 7, 4). », CEC 1545

« C'est le même Prêtre, le Christ Jésus, dont en vérité le ministre tient le rôle. Si, en vérité, celui-ci est assimilé au Souverain Prêtre, à cause de la consécration sacerdotale qu'il a reçue, il jouit du pouvoir d'agir par la puissance du Christ lui-même qu'il représente (*virtute ac persona ipsius Christi*). », PIE XII, encyclique *Mediator Dei*.

« Le *rite essentiel* du sacrement de l'Ordre est constitué, pour les trois degrés, de l'imposition des mains par l'évêque sur la tête de l'ordinand ainsi que de la prière consecratoires spécifique qui demande à Dieu l'effusion de l'Esprit Saint et de ses dons appropriés au ministère pour lequel le candidat est ordonné (cf. Pie XII, const. ap. *Sacramentum Ordinis*, DS 3858). », CEC 1573

« Puisque le sacrement de l'Ordre est le sacrement du ministère apostolique, il revient aux évêques en tant que successeurs des apôtres, de transmettre " le don spirituel " (LG 21), " la semence apostolique " (LG 20). Les évêques validement ordonnés, c'est-à-dire qui sont dans la ligne de la succession apostolique, confèrent validement les trois degrés du sacrement de l'Ordre. » CEC 1576

Questions : Pourquoi Jésus a-t-il institué ce sacrement ? Quels sont les éléments du sacrement de l'ordre ? Qu'est-ce que Jésus offre dans ce sacrement à celui qui le reçoit et à toute l'Église ?

Maintenant, Seigneur, Tu peux me laisser m'en aller dans la paix

Maintenant, Seigneur, Tu peux me laisser reposer.

Tu peux laisser s'en aller ton serviteur en paix
selon ta parole,
Car mes yeux ont vu le salut que tu prépares
A la face des peuples.

Lumière pour éclairer les nations et gloire
d'Israël ton peuple.
Gloire au Père, et au Fils, et au Saint Esprit
Pour les siècles des siècles.